



L'HISTOIRE DES QUATRE GARES DU VÉSINET LE PECQ

La ligne de chemin de fer de Paris au Pecq, inaugurée le 24 août 1837 par la Reine Marie-Amélie et ses enfants - prudent, le Roi Louis-Philippe avait fait le voyage en voiture à cheval - fut la première en France destinée au transport des voyageurs.

Une gare monumentale, dont il ne reste rien aujourd'hui, avait été édifiée à l'angle de la route royale n°190 et du quai de l'Orme Sully. Appelée alors débarcadère, cette station terminus, située sur le bord de la Seine dans la commune du Pecq permettait des correspondances avec des bateaux à vapeur en direction de Rouen ; et l'on rejoignait Saint Germain avec un omnibus qui traversait la Seine

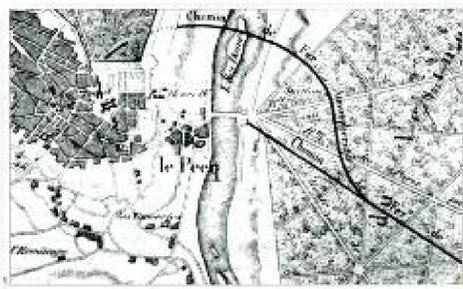
Une stèle, située avenue de la Paix au Pecq, matérialise le point d'arrivée de la voie.



▲ Façade de la première Gare du Pecq, côté Seine, œuvre de l'architecte Alfred Armand



En 1847, lors de la construction du chemin de fer atmosphérique, la nouvelle voie pour Saint-Germain s'embranchait avant le débarcadère qui se retrouve hors de la ligne. Une gare provisoire est édifiée dans le bois du Vésinet et devient la Station du Vésinet.



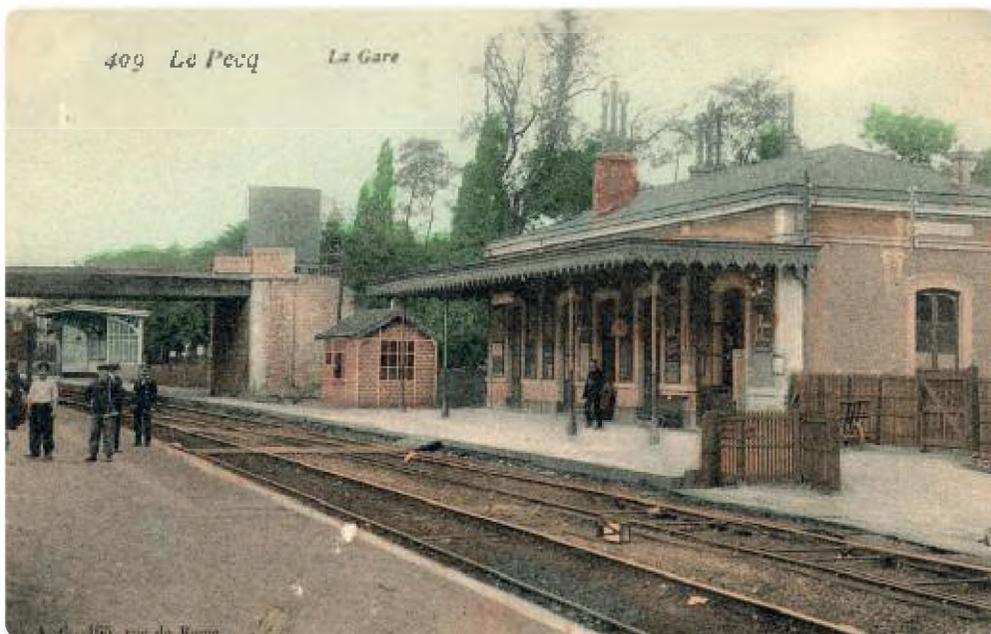
▲ Plan indiquant l'ancien tracé de la ligne avec terminus au Pont du Pecq, et le nouveau tracé du chemin de fer atmosphérique ouvert en 1847

Une nouvelle gare, est bâtie en 1861. Elle prend le nom de « Gare du Pecq » tandis que celui de « Gare du Vésinet » désignait la gare du village (l'actuelle Vésinet-Centre).



▲ La Station du Vésinet 1859

La deuxième gare du Pecq, reconstruite « en dur » en 1861



▲ Le bureau SNCF

La gare du Pecq va être légèrement déplacée en 1955 : un nouveau bâtiment voyageurs est construit rue Watteau à quelques dizaines de mètres de l'ancien qui n'est pas détruit et qui sera jusqu'en 2011 le bureau SNCF. Il est aujourd'hui désaffecté.

▼ La troisième Gare du Pecq, qui désormais abrite l'Harmonie municipale du Vésinet





▲ Les derniers jours de la troisième gare : dernier train SNCF et premier RER (1^{er} octobre 1972)

En 1972, avec la mise en service du RER, une nouvelle gare est construite. C'est celle que nous connaissons aujourd'hui et qui trouve enfin son nom actuel « Le Vésinet - Le Pecq »

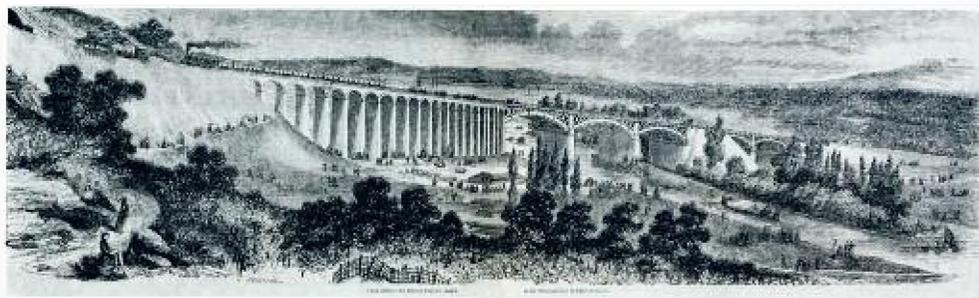


▲ La quatrième Gare du Vésinet-Le Pecq

Une autre gare !

En 1893, la Compagnie de l'Ouest établit une gare de petite vitesse (gare de marchandises). Les stations de Chatou, Le Vésinet et Le Pecq étaient desservies auparavant par la gare de marchandises de La Celle St Cloud.

Cette gare fut sacrifiée pour permettre l'installation d'une voie de retournement, la Gare du Pecq étant appelée à devenir un terminus intermédiaire.



▲ Vue générale des travaux d'art du Chemin de Fer atmosphérique de St Germain

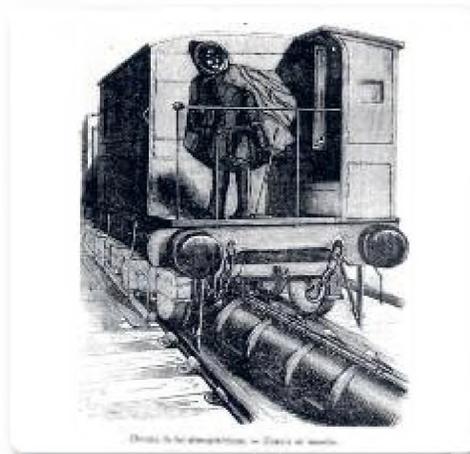
Le chemin de fer atmosphérique

Le Magasin Pittoresque—dessin de P. Blanchard, 1851.

Pour la montée, un système ingénieux "aspirait" le train grâce à d'énormes pompes situées à Saint-Germain. Le train redescendait par gravité, ralenti par des freins.



▲ Pompes à épuiser l'air dans le tube du chemin de fer atmosphérique de St Germain.



▲ Wagon directeur du chemin de fer atmosphérique de St Germain supprimé en 1859.

Un accident sans doute dû au système de freinage défectueux fit trois morts le 6 septembre 1858 et entraîna la fin de l'expérience du système « atmosphérique » en 1860.

« Je faisais partie du convoi fatal. La vitesse était extrême ; on était obligé de fermer les fenêtres, tant le courant d'air était puissant. J'ai mis la tête à la fenêtre, j'ai vu les étincelles jaillir des rails. La vitesse a commencé dès le point de départ ». Témoignage de M. Lemaître, agent d'affaires.

▼ Représentation de l'accident du 6 septembre 1858 en gare du Vésinet

